

Recherche du premier emploi

Enquête des grandes écoles sur les années 90-91-92

Cette enquête sur la recherche du premier emploi a été réalisée par le Conférence des Grandes Écoles* pour avoir une vision sérieuse du marché de l'emploi pour les élèves des grandes écoles, afin de mieux informer les étudiants eux-mêmes, les professeurs et les directions des grandes écoles, et l'ensemble des candidats aux écoles et leurs familles, des acteurs économiques et de l'opinion.

Les seules informations disponibles à ce jour à l'APEC (Association pour l'Emploi des Cadres) concernaient le recrutement de l'ensemble des cadres qui a reculé de 19 % de 1991 à 1992 et celui des jeunes diplômés de toutes origines qui a reculé de 25 % pendant la même période.

Les entreprises, devant l'afflux des candidatures spontanées qu'elles recevaient, ont considérablement diminué leurs recours aux petites annonces. Ainsi, les offres d'emploi de cadres parues dans la presse ont chuté de 30 % en un an et en deux ans de 56 %, et celles relatives aux jeunes diplômés de 50 % en un an et de 75 % en deux ans. Les entreprises ont également mieux ciblé leurs interventions dans les écoles dont les forums ont continué leurs efforts pour se regrouper.

L'enquête a été effectuée en mars 1993 auprès des élèves sortis des grandes écoles en 1990, 1991 et 1992.

Situations

La situation actuelle des jeunes diplômés (tableau I) montre une certaine stabilité, compte tenu des périodes de recherche d'emploi. L'augmentation du nombre des élèves poursuivant des études n'est

qu'apparente, du fait de la différence de la durée des études, notamment du doctorat.

La répartition des études suivies par promotion est en effet liée à leur durée, comme le montre le *tableau II*.

Par rapport à la population totale, on constate que les pourcentages d'élèves préparant une thèse restent stables, entre 7 et 8 % et que près de 6 % des élèves d'une promotion font un master dans les trois années qui suivent leur sortie d'école.

A la question qui leur est posée de savoir quelle est la raison de poursuite de leurs études, 10 % seulement de ceux qui y répondent l'expliquent par la crainte de ne pas trouver l'emploi qu'ils cherchent, la situation étant stable à cet égard.

Durée de recherche

Parmi les diplômés en recherche d'emploi, le temps depuis lequel ils sont en recherche est mentionné dans le *tableau III*.

Si l'on rapproche ces résultats des diplômés en activité et que l'on exclut les diplômés qui sont au service national ou qui font des études complémentaires, les pourcentages sont inscrits dans le *tableau IV*.

Les cas difficiles de recherche infructueuse au bout de six mois, rapportés à l'effectif total de la promotion, concernent fina-

lement les pourcentages suivants : 2 % (en 1990), 2,3 % (en 1991) et 3,6 % (en 1992).

La photographie des trois dernières promotions sortantes semble montrer que l'on continue à s'acheminer au bout d'un an vers un ordre de grandeur du nombre de cas difficiles aux environs de 2 % à 3 %, situation proche des éléments d'information disponibles par le passé. Ces cas concernent des diplômés qui font une recherche très ciblée ou qui ont gardé des exigences de salaire ou de responsabilité de début de carrière trop fortes, ou qui se donnent les moyens d'attendre en refusant des offres disponibles qui ne leur conviennent pas, et aussi quelques cas réels d'échec.

Par ailleurs, les élèves de la promotion 1990 en activité ont déjà commencé leur mobilité, puisque 17 % d'entre eux en sont à leur deuxième emploi.

En considérant toujours les diplômés en activité, la durée de recherche d'emploi est donnée dans le *tableau V*.

Si l'on pondère les durées de recherche des populations ayant trouvé un emploi et de celles qui sont encore en recherche, on obtient les photographies suivantes pour ceux des diplômés qui n'ont pas trouvé au bout de 4 mois, ou au bout de 6 mois, valeurs rapportées à l'ensemble de la population.

Tableau I – Répartition en % de la population des jeunes diplômés.

Promotion	1990	1991	1992
En activité	79	60	60
Service national	3	18	34
Etudes complémentaire	10	12	21
En recherche d'emploi	8	10	15

* Conférence des Grandes Écoles, 60, bd Saint-Michel, 75272 Paris Cedex 06. Tél. : (1) 43.26.25.57 et (1) 46.34.08.42. Fax : (1) 46.34.56.70.

On voit clairement apparaître le choc de 1991 et une certaine stabilité si ce n'est, même, un certain retour en 1992, l'analyse de cas difficiles résolus et non résolus (recherche de plus de 6 mois) rapportés à l'ensemble de la population des promotions se stabilisent entre 5 et 6 %.

Modalités de recherche

Un indicateur intéressant est le nombre de CV envoyé par chaque candidat pour trouver un emploi.

Pour les diplômés en activité, on constate un net élargissement du champ de recherche en 1991, puis le retour à une situation intermédiaire en 1992, les diplômés ayant sans doute pris conscience de la nécessité de mieux cibler leurs démarches en fonction des contacts préalables, et du risque important de perte de CV envoyés sans accompagnement.

On constate quand même que 34 % des diplômés de 1992, qui ont trouvé un emploi, ont pris moins de 10 contacts.

Un autre élément intéressant est l'évolution du nombre de diplômés qui ont accepté un contrat à durée déterminée, parmi ceux qui sont en activité : 7 % en 1990, 14 % en 1991 et 20 % en 1992.

Toutefois, cette analyse doit être pondérée par le fait qu'il se peut que parmi les 16 % de diplômés de la promotion 1990 qui en sont déjà à leur deuxième emploi, un certain nombre aient accepté un contrat à durée déterminée pour leur premier emploi.

En conclusion, cette première enquête conduit à atténuer très clairement les rumeurs alarmistes concernant les difficultés de recherche d'un premier emploi à la sortie des grandes écoles. La situation est plus difficile et peut rester incertaine à l'avenir. Toutefois, il apparaît que la situation des jeunes diplômés des grandes écoles est sans commune mesure avec celles des jeunes diplômés en général, malgré l'accroissement récent de la taille de leurs promotions, leurs élèves paraissant savoir s'adapter à la conjoncture difficile actuelle. Ils sont prêts à relever les défis actuels et les entreprises apparaissent disposées à placer en eux une confiance raisonnable.

Tableau II – Répartition des types d'études complémentaires.

Promotion	1990	1991	1992
Mastères	7	16	17
DEA, DESS	4	21	35
Doctorat	78	7	20
Autres études	11	16	28

Tableau III – Répartition de la sous-population en recherche d'emploi.

Promotion (en recherche d'emploi)	1990	1991	1992
. Moins de 2 mois	28	24	35
. 2 à 4 mois	25	27	14
. 4 à 6 mois	21	25	23
. Plus de 6 mois	26	24	28

Tableau IV – Répartition des sous-populations en activité ou en recherche d'emploi.

Promotion (en activité) et en recherche d'emploi	1990	1991	1992
. En activité	92	80	66
. En recherche d'emploi depuis moins de 6 mois	6	15	24
. En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois	2	5	10

Tableau V – Répartition de la sous-population en activité selon un critère de durée de recherche d'emploi.

Promotion (en activité)	1990	1991	1992
moins de 2 mois	56	49	53
2 à 4 mois	31	29	24
4 à 6 mois	9	14	17
Plus de 6 mois	4	8	6

Tableau VI – Proportion des élèves n'ayant pas trouvé d'emploi à l'issue d'un certain délai.

Promotion	1990	1991	1992
N'ont pas trouvé en 4 mois*	15	22,5	17
N'ont pas trouvé en 6 mois*	5	7,1	5,5